

Un campus étudiant renforcé à l'horizon 2030

Pour attirer de nouveaux étudiants et permettre aux locaux de se former et de travailler dans leur territoire, Saint-Lô Agglo a présenté le projet Campus 2030 imaginé autour de l'IUT.

Un Campus renforcé

Saint-Lô compte 2 000 étudiants et une soixantaine de formations proposées dans une douzaine d'établissements. Près de la moitié est regroupée dans une même zone géographique avec l'IUT, le groupe FIM, l'Ifsi (Institut de formation en soins infirmiers) et le lycée Curie-Corot.

À peine plus loin, le foyer des jeunes travailleurs, le restaurant universitaire, l'antenne info-jeunes, la résidence étudiante et l'épicerie sociale complètent l'offre étudiante.

En projetant un nouveau campus qui accueillera à terme l'Inspe (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation), Saint-Lô vise un triple objectif : « **Favoriser la poursuite d'études sur le territoire pour les jeunes Manchois, répondre aux besoins des acteurs économiques et des entreprises et créer un environnement favorable aux étudiants.** »

De nouveaux locaux entre 2028 et 2030

Après plusieurs années de « gestation », le projet de Campus 2030 a été présenté, lundi 5 mai, en présence de l'université, du Département, de la Région, de la Ville et de Saint-Lô Agglo. Parmi les principales réalisations, Mathilde Divay, vice-président de l'université de Caen, annonce « **une réhabilitation-extension de l'IUT et l'arrivée de l'Inspe, avec la construction de deux extensions pour un bâtiment scientifique et l'agrandissement de la bibliothèque avec 140 places assises** ». Il est aussi prévu le développement des laboratoires de recherche et la création d'un espace de vie étudiante.

La livraison de ces nouveaux équipements est programmée entre fin 2028 et l'été 2030. Le campus connecté disposera, lui aussi, de locaux.

Cinq ans d'attente

De Campus 2025 à Campus 2030... Il en aura fallu du temps pour mettre sur pied un projet visant à faire de Saint-Lô un pôle étudiant encore plus reconnu et attractif. Non pas que la Région, l'université de Caen, le Département, Saint-Lô Agglo et la ville de Saint-Lô aient eu du mal à se convaincre de l'intérêt de l'investissement. Si cinq années se sont déjà écoulées depuis les premières réflexions, la crise Covid et la crise énergétique ne sont pas les seules responsables.

Les porteurs de projet ont attendu un signe de l'État quant à sa participation. En vain, pour le moment. « **On a décidé de démarrer quand même**, explique Fabrice Lemazurier, président de Saint-Lô Agglo. **Sans polémiquer. Mais si l'État ne s'engage pas, ce n'est pas un signe positif envoyé aux villes moyennes, ni un bon message sur le traitement des inégalités entre les territoires.** »

Si l'État venait finalement à confirmer sa participation à l'enveloppe à hauteur d'un million d'euros, « **la Ville et l'Agglo paieraient moins** ».

Un projet saint-lois en parallèle

Annoncé depuis le début du mandat municipal, le projet de résidence intergénérationnelle porté par Emmanuelle Lejeune se veut « **complémentaire du dossier Campus 2030** ».

Située à deux pas de l'IUT, à la place de l'ancienne cuisine centrale, cette résidence verra une partie de ses logements destinés aux étudiants. Selon la maire, « **le chantier devrait démarrer d'ici la fin de l'année** ».

De nouveaux outils et de nouveaux services qui pourraient, à terme, amener de nouvelles formations à Saint-Lô. « **Ce n'est pas exclu**, selon le premier vice-président de l'université, Sandy Campart, **car on cherchera toujours à répondre aux besoins en formation du territoire** ».

Sébastien BRÉTEAU.

